

Conférence de La Salévienne : et Genève devient suisse...

Une intervention de
l'historienne
Irène Herrmann
pour mieux comprendre
l'histoire de Genève.

L'historienne Irène Herrmann a brillamment évoqué le rattachement de Genève à la Suisse, une période où la ville intégra aussi de nouveaux territoires gessiens et savoyards.

Intitulée "Et Genève devint suisse... Genève entre république et canton, les vicissitudes d'une intégration nationale (1814-1846)", cette conférence présentée par l'historienne genevoise Irène Herrmann a permis aux adhérents de La Salévienne de mieux comprendre l'histoire de Genève.

En préambule, la conférencière a rappelé qu'il n'était pas évident pour Genève, cette Rome protestante si fière d'elle-même, de rejoindre la "petite" Suisse. Mais en 1814, Napoléon Bonaparte est défait à Leipzig et les armées coalisées pourchassent les troupes de l'empereur jusqu'en France. Décidés à empêcher toute nouvelle tentative d'expansion de Bonaparte, ils font le constat que la République de Genève peut être le point faible de la ceinture de pays qui entourent la France. C'est pour cette raison qu'en 1814, la ville du bout du lac rejoint la Suisse, intégrant au pas-



Le destin de Genève évoqué par l'historienne Irène Herrmann.

sage les Communes Réunies, des territoires catholiques cédés par le duché de Savoie et la France pour que Genève dispose d'un territoire plus homogène et limitrophe du canton de Vaud. En ces circonstances, les élites protestantes qui dirigent la ville seront fort habiles et feront que Genève s'affirme alors plus suisse que la Suisse, incitant même la confédération helvétique à suivre son exemple.

Mais au fil des décennies, la situation évoluera et des cantons comme Zürich ou Berne deviennent plus progressistes que Genève. En 1840, la guerre menace entre les cantons catholiques et conservateurs et ceux qui sont protestants et progressistes. Effrayées, les élites genevoises songent à quitter la confédération, mais c'est cette fois le peuple qui s'y oppose et les Radicaux qui déclenchent une révolution salutaire qui fait à nouveau de Genève un canton de référence pour la Suisse.

Dominique Ernst